

# L'ÉDITORIAL DE JEAN-LOUIS AUDUC

## Donner toute leur place aux parents d'élèves dans une école refondée

**L'actuel débat politique autour des principes nécessaires à une construction d'une école de la réussite pour tous les jeunes occulte trop souvent la dimension indispensable qu'est une meilleure présence des parents d'élèves dans l'école.**

Pendant des dizaines d'années restées dans les mémoires, l'école a été un symbole de continuité et de permanence. Depuis plus d'une génération, l'école apparaît de plus en plus incompréhensible.

**Améliorer la compréhension de l'école par les familles est un enjeu décisif.** Trop souvent, encore, c'est aux familles de tenter de décrypter les changements. Si les familles et notamment celles les plus éloignées de l'école ne sont pas accompagnées dans leur découverte du système scolaire actuel, il y a véritablement un risque que ces populations rejettent une école qu'elles ne comprennent pas et soient sensibles à toutes les campagnes visant à disqualifier l'école publique.

**Nous sommes également aujourd'hui dans une situation où aucun parent n'est assuré que son enfant vivra dans le futur mieux que lui.** C'est une rupture profonde avec ce qui a existé depuis deux siècles où la notion mythifiée, fantasmée, de l'ascension sociale a été un moteur puissant de l'espoir dans le futur. Cette perspective était un élément fondateur d'un projet collectif, d'une confiance dans l'école. L'école n'apparaît plus comme l'élément structurant d'un futur réussi quand ceux qui sont exclus précocement comme ceux qui ont mené leurs études jusqu'au bout se trouvent discriminés dans l'accès à l'emploi. Nous sommes passés d'une société fondée sur des promesses matérielles dans lesquelles l'école jouait un rôle clé en délivrant des diplômes reconnus sur le marché du travail à une société pleine de menaces matérielles où l'école joue souvent le rôle de bouc-émissaire. En ne mettant pas au premier rang l'information et les explications sur le fonctionnement du système éducatif, les enseignants risquent d'abandonner à la rumeur les jugements des familles sur l'efficacité de leurs établissements et à permettre toutes les démagogues.

**La question de la construction de relations de confiance entre les parents et les enseignants est aujourd'hui centrale** pour tous les établissements scolaires pour donner plus de sens à l'école. Toutes les recherches menées en France et à l'étranger montrent qu'un dialogue constant entre parents et enseignants, ce qui implique de ne pas « convoquer » les parents que lorsqu'il y a une difficulté », mais de les « inviter à venir

parler de leur enfant », qu'une véritable coopération, les uns s'appuyant sur les autres, entre les familles et l'école, permet un meilleur apprentissage des jeunes et amplifie leur réussite.

**Pour bien communiquer avec les familles**, il faut bien être conscient que le jeune doit toujours être au cœur de la rencontre, et qu'il faut toujours au préalable préciser les règles de l'échange en termes de temps, de contenus et d'objectifs. La création de lieux d'accueil et d'écoute doit partir des besoins des familles et pas seulement d'un souhait de l'institution. Ils doivent être des lieux où les parents puissent partager leurs préoccupations, s'épauler les uns les autres. Les lieux d'accueil et d'écoute se construisent avec ou par les parents et non pour les parents. Les familles doivent en être partie prenante à tous les stades du projet : diagnostic, mise en œuvre et évaluation.

**Les familles et l'école ont les mêmes objectifs** : construire la femme, l'homme, la citoyenne, le citoyen de demain, leur permettre une réussite personnelle, scolaire, sociale. Ils doivent donc coopérer ensemble pour faire des jeunes, des personnes capables d'affronter l'avenir. Enfin, n'oublions pas que les relations école-famille sont avant tout des relations humaines et que par conséquent rien n'est acquis de manière définitive. Il faut garder à l'esprit qu'il est nécessaire de constamment réinventer le partenariat avec les familles. Comme le dit le document « Vers un meilleur partenariat Familles-Ecole » de l'association de parents d'élèves FCPE du département du Loiret : « En matière de relations Familles-Ecole, point de solution miracle, ni d'astuce qui marche partout ; il appartient aux partenaires de chaque école, chaque collège, chaque lycée de mener une réflexion locale pour avancer dans ce domaine, et de choisir ensemble une action, à adapter à leur cas particulier, ou de trouver par leur propre débat des solutions autres que celles proposées ici. L'essentiel étant...de progresser ! »

**Jean-Louis Auduc**